Revue de presse
UNDERCLOUDS CIE

FACE SONORE création 2008

+ PROJETS EXCEPTIONNELS

FUNAMBUS création 2012

PETITES HISTOIRES SANS GRAVITÉ création 2016

Underclouds
compagnie

LOVERS ON A TIGHTROPE
Singapore River Festival

Two lovers will dance on a tightrope over the Singapore River tonight. They will inch towards one another on a 50m-long synthetic tightrope suspended 6m in the air. As they meet in the middle, a passionate dance is ignited as one pushes and climbs over the other.
This is Crossings, the highlight act of this year's Singapore River Festival and the first time a tightrope has been set up over the river.

Taking place tonight and tomorrow evening, the aerial spectacle is by French performance group Underclouds Cie, comprising real-life couple Mathieu Hibon and Chloe Moura.
The tightrope is extended from the riverside promenade outside Swissotel Merchant Court to the foot of Read Bridge, closer to the entrance of Clarke Quay.

Inspired by the festival's theme of River Connections, the duo have created an original piece inspired by the bonds they have built as a couple.

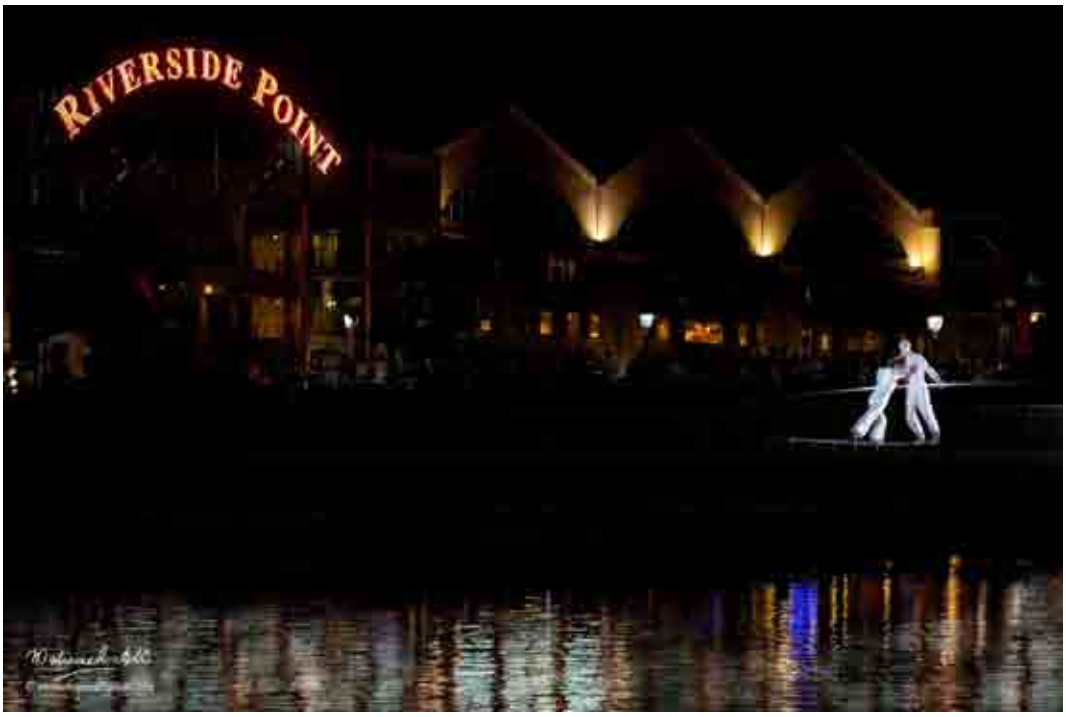
Through a French translator, Hibon, 37, tells The Straits Times that a lot of trust is needed to execute death-defying feats on a tightrope. "We have to be one as this is a matter of survival," he says.
The adoration the couple share is palpable. "It was love at first sight," says a blushing Moura, 31. They have a nine-month-old daughter, but are not married.

"We have to first find a priest who will marry us on the tightrope," says Hibon with a laugh.

They met 10 years ago and is each experienced in different mediums. Hibon is a self-taught tightrope walker while Moura is a wire acrobat who picked up her skills at French circus school Academie Fratellini.
The pair started Underclouds Cie in 2011 and focus on balancing acts in the air. Their last major performance together was Funambus in Europe, where they walked on a tightrope attached to a moving bus.
This is the first time Underclouds Cie is performing in South-east Asia. They have travelled to various parts of Europe, including Spain and Poland, as well as Uzbekistan.

On the rope, they are obliged to "be in the present" and not dwell on the past or wonder about the future, says Moura.
Hibon concurs, adding that this is particularly poignant nowadays as the world is moving "so quickly". "The rope teaches us to think only about the present."

Gurveen Kaur



The Straits Times 2016

PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE en continu sur 33 heures pour fêter la réouverture de la Bibliothèque Stanislas !

Ciel étoilé, marche au plafond, voile aérien, funambule, mât chinois...la Cie UNDERCLOUDS et ses artistes invités occuperont la bibliothèque pour une soirée inédite.

Et si la bibliothèque se transformait en salle de cinéma...
Et si on jouait...
Et si...

Titre: Le funambule, festivités de réouverture de la bibliothèque Stanislas
Récit: Belle allégorie du travail en bibliothèque patrimoniale : sur le fil, entre nécessité de conservation et de valorisation, lutter parfois contre des vents contraires... (performance et mise en scène de la compagnie Underclouds pour la réouverture de la Bibliothèque Stanislas, 2015)
Domaine: Valorisation,expositions, médiation. Bâtiments Publics et Services aux publics
Type: Etrange
Les 33h. 2015

LA
FACE
SONORE

La Porte des Allemands restaurée a été inaugurée ce week-end. Entrez, c'est rouvert !

À l'aide d'une clé grand format dont l'anneau représente le Graoullly, Dominique Gros a ouvert la Porte des Allemands, côté boulevard Maginot, samedi dernier, peu après 13 h, le temps pour un funambule de tenir en haleine les premiers visiteurs, eux au sol, lui en équilibre sur un fil et entre deux tours.

Depuis cet instant, point final à quinze mois de travaux et près d'un siècle sans véritable affectation, ce vieil édifice érigé au 13e siècle se visite de nouveau.

Ville de Metz. 2014

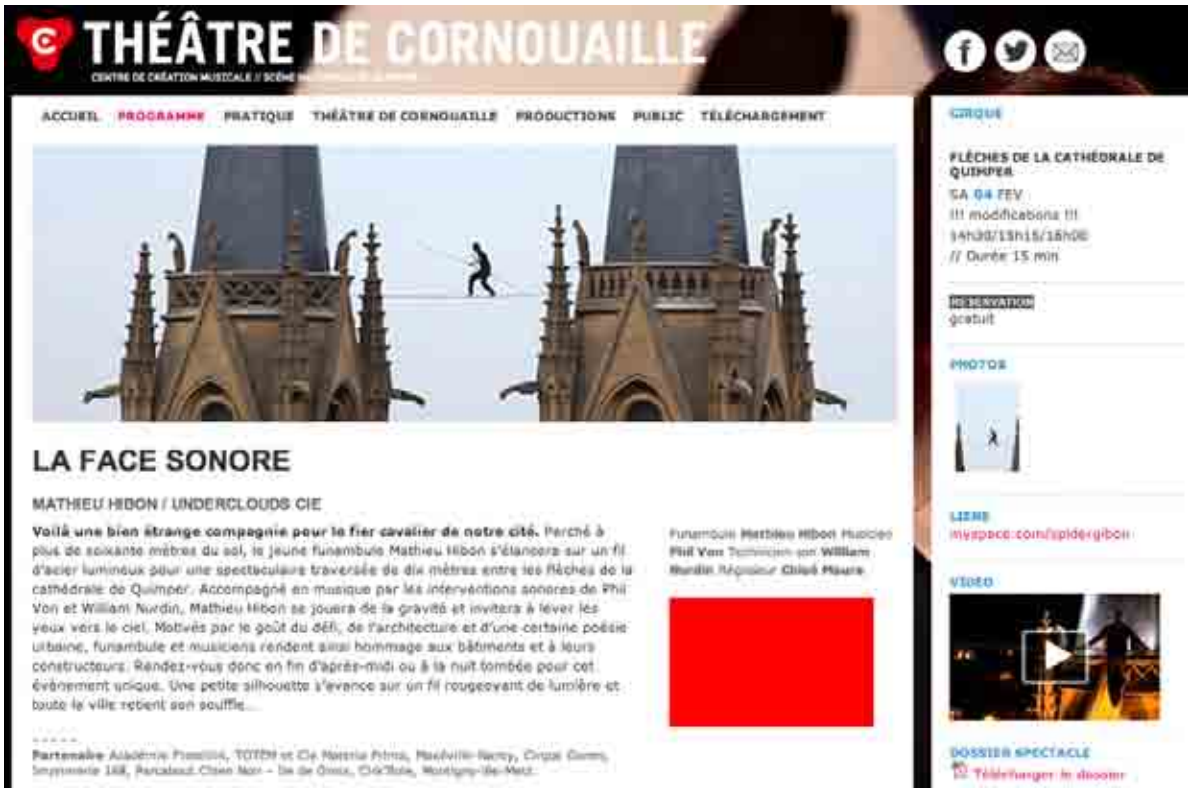
Un câble illuminé tendu à 30 mètres du sol entre deux hauts immeubles éclairait le ciel, ce vendredi vers 17h devant le centre commercial des Avanchets. Quelques passants frigorifiés interrogeaient des yeux ce dispositif à l'étrange allure artistique, dans leur quartier normalement peu animé, surtout en janvier. «Quoi, y a un type qui va marcher sur le fil? s'exclame Wondimu, 18 ans. Normalement c'est mort, les Avanchets, c'est trop cool qu'il se passe quelque chose»! L'enthousiasme du jeune Avanchésien pour la répétition générale d'une performance aérienne faisant partie du festival Antigel a été de courte durée: Le funambule Mathieu Hibon a renoncé après plusieurs départs et quelques pas à traverser les 40 mètres séparant les deux blocs. Après la quatrième tentative, il redescend sur le toit de l'immeuble et pose son balancier de près de 15 kilos.

«La nuit est tombée d'un coup, il est tétanisé par le froid», souffle Chloé, sa compagne fil-de-fériste, qui fait partie de la troupe de 6 personnes entourant le funambule dans ses tournées. «C'est la première fois que ça lui arrive», continue-t-elle. Mathieu Hibon n'en est pourtant pas à son coup d'essai: depuis 6 ans, il marche sur des fils dans des lieux insolites, tours de cathédrales et sommets de bus compris.

Mathieu Hibon ne dira pas qu'il est déçu, ni qu'il a peur. Il évoque d'abord des problèmes techniques: «Le câble bougeait beaucoup à cause du petit vent qui s'est levé avec la tombée de la nuit.» Puis, il dira pudiquement qu'il ne l'a «pas senti», avant de glisser dans un demi-sourire: «je suis fou, mais pas téméraire».

La répétition générale est donc reportée à samedi après-midi, juste avant la grande (et unique) première à 17h. Si tout se passe comme prévu, la traversée du funambule sera accompagnée par deux musiciens. Le premier retransmettra le son des vibrations du câble retravaillées, le second apposera sa voix étrange aux mélopées orientales et aiguës aux pas du funambule. Le but esthétique étant de «de poser un regard neuf et poétique sur le quartier des Avanchets», conclut Mathieu Hibon, ses grands yeux azur brièvement illuminés.

Marianne Grosjean. Tribune de Genève. 2013



J'aime 3 Tweeter 9

05/02/2012 – 13h30
QUIMPER(NOVOpress Breizh) – Hier après midi, sous les regards d'un millier de spectateurs, le funambule Mathieu Hibon a parcouru à trois reprises un câble – tendu à soixante mètres de hauteur – sur une distance de dix mètres entre les deux flèches de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper (photo). Un moment de rêve au cœur de l'hiver.

Pour cette démonstration, intitulée « *La face sonore* », qui était donnée dans le cadre de la première édition du festival de cirque d'hiver, Mathieu Hibon s'était adjoint deux musiciens qui ont créé un superbe accompagnement musical pendant la réalisation de ses traversées.

Modeste, le jeune funambule a déclaré, dans un entretien accordé au *Télégramme*, qu'« *il ne s'agit pas d'un exploit sportif. Je vais essayer de prendre le temps de me balader entre les deux tours. Il s'agit d'ouvrir une parenthèse poétique, d'un appel à l'envie, l'espoir, la création*».

Mathieu Hibon a déjà exercé ses talents dans plusieurs endroits : outre un haut fourneau en Moselle, les églises de Royan et de Thionville, la cathédrale de Chalon et la goélette Tara l'ont vu s'avancer sur un câble tendu à bonne hauteur. « *Pour moi, le bâtiment a son importance. Cela m'intéresse de travailler sur l'architecture, de m'inscrire dans le paysage de la ville et de rendre ainsi hommage aux constructeurs mais aussi d'offrir un point de vue différent aux habitants* » a-t-il précisé. Chapeau l'artiste.

FUNAMBULE. Un artiste traverse les quelques mètres qui séparent les deux tours de la cathédrale.

Entre acrobatie et exploit

Place Saint-Vincent, un artiste laisse les plus bavards bouche bée et aimante tous les regards. À plus de 35 mètres de hauteur.

Parmi les 800 dossiers reçus par Pierre Boisson, directeur de la programmation du off, certains sont plus marquants que d'autres.

C'est le cas de celui de la Compagnie Underclouds, des artistes régionaux. Le projet était simple : faire traverser un funambule entre les deux tours de la cathédrale. « On s'est tout de suite dit que cela pouvait être sympa », indique-t-il. La longue série des demandes d'autorisation a alors été faite.

Perché à 35 m de hauteur, le funambule de la compagnie Underclouds réalise une vraie performance. Photo G. J.

Tout le monde est emballé

L'église Saint-Vincent appartient à la ville. Il fallait donc que la municipalité accepte. Pas de problème pour cela. La cure Saint-Vincent et le père Christophe Hadevice ont également été séduits par cette idée. Un seul frein est venu : celui du bureau de contrôle. « Il fallait mettre en place une ligne de vie pour permettre d'avoir un accès sécurisé jusque sur le haut des tours », précise M. Boisson. Cela a été fait lundi et l'agrément a été donné.

Une traversée spectaculaire

Le spectacle en lui-même est très simple : un homme marche sur un fil. Oui, mais avec les conditions d'une hauteur extrême. En plein milieu, il réalise une prouesse technique. « Nous n'avons pas forcément communiqué là-dessus mais l'idée était de faire un clin d'œil », termine-t-il. Trois représentations ont été annoncées et onze devaient avoir lieu. Devaient, car les jours de pluie, certaines ont dû être annulées.

Il s'agit tout de même d'un spectacle. Sur la terrasse de l'église Saint-Vincent, une sono a été installée. Le fil sur lequel joue l'acrobate est sonorisé. Un chanteur et un DJ accompagnent ce son envoûtant, il faut le dire.

GRÉGORY JACOB

Si les conditions météorologiques sont bonnes, le funambule traversera les quelques mètres qui séparent les deux tours de la cathédrale vers 23 heures aujourd'hui.

FESTIVALIERS

ÉLÉONORE JABOULET
Étudiante, 23 ans, Lyon

« Revenir pour le festival »

Cela fait quelques années que je n'habite plus à Chalon, mais je profite de la maison de mes parents pour revenir à chaque fois ! Le duo comique de Timber m'a énormément plu, je pense même y retourner si j'ai l'occasion.

MOMO
Artiste, 40 ans

« Ça se voit que je suis artiste, non ? »

Pour moi c'est un plaisir annuel, j'accompagne souvent mes amis, qui eux aussi sont artistes. C'est une expérience de groupe que j'aime reproduire, et c'est toujours l'occasion de rencontrer plein de gens.

Nouvelles Pistes... aux étoiles

Ciel, voilà que Nouvelles Pistes tire sa révérence. Un dernier numéro d'équilibre au-dessus de Saint-Maximin, quelques instants de rigolade et, abracadabra, le festival de cirque a disparu dans un tonnerre d'applaudissements.

La magie du spectacle : maintenant, Thionville connaît. Il faut dire que depuis la mi-avril, le festival Nouvelles Pistes a bien vacciné la cité. Débarquement du "zoo urbain" sur les berges de la Moselle, installation d'un chapiteau au parc Wilson, déambulations acrobatiques en centre-ville, parades de rigolade au coin des rues, parade musicale de tous les diables, flowneries à gogo, ateliers. Ne manquait qu'un exploit : c'est fait ! Depuis hier, la cerise a été mise sur le gâteau. Ou plutôt les funambules dans le ciel thionvillois. Ceux-là même que l'on attendait voilà deux semaines et qui, faute de pouvoir s'amarrer solidement aux tours de l'église Saint-Maximin, avaient souhaité reporter leur traversée.

On remet ça ?

En ce samedi, une petite cinquantaine de personnes ont assisté à l'exercice d'équilibre. Nez en l'air, souffle retenu et applaudissements libérateurs enfin. Dix minutes plus tard, *Nouvelles Pistes* retrouvait la place au bois. Sa piste aux étoiles habituelle. Et en heureux directeur du festival, Nicolas Turon pouvait voir à nouveau la foule se masser autour du *Cirk Topolini* et ses trois drôles de zèbres.

« *La réussite de cette édition ? Avoir réussi à chasser les nuages jusqu'au dernier jour !* », se félicitait le responsable artistique. Pas faux, hier pour l'ultime journée de représentation, même le soleil avait tenu à être de la fête. A défaut de la chaleur, il apportait sa lumière sur les artistes de rues, sur un dompteur de bruits et quelques improbables adeptes du kazoo. Une broncha, et le rideau pouvait être tiré sur ce *Nouvelles pistes*.

Des gags tordants, peu de galères, quelques acrobaties au raz des lustres de la salle Jean-Burger : que retenir de cette édition ? Sans doute l'attrait du public pour cette manifestation. Gratuite la plupart du temps, de haut vol le plus souvent et magique à toute heure. Pas étonnant que le premier bilan parle de près de 9 000 spectateurs (scolaires inclus). Pour une seconde édition, chapeau les artistes !

Nouvelles Pistes va maintenant ôter son nez rouge, démonter sa toile multicolore, ne laisser derrière lui qu'un peu de paille, des affiches sépia et beaucoup de souvenirs. On remet ça ? Oui, mais dans un an. D'ici là, patience. Thionville aura d'autres festivals à sortir de son chapeau. A commencer par une célébration du 25e anniversaire des accords de Schengen. C'est pas rigolo...

P.J.

Dernière foule pour l'édition

Haut... que c'est impressionnant !

ANIMATIONS À UCKANGE

Dimanche 29 Août 2010

www.republicain-lorrain.fr

Sur le fil rouge

Les artistes du funambule et de Roue Libre ont su surprendre les visiteurs du haut-fourneau.

Dans la nuit noire, une toute petite silhouette s'avance sur un fil, à plus de 30 mètres de hauteur, au cœur du haut-fourneau illuminé. La performance du funambule Mathieu Hibon devait marquer, hier soir, une première journée de spectacles proposée la compagnie Roue Libre à Uckange.

ENTRE CIEL ET TERRE

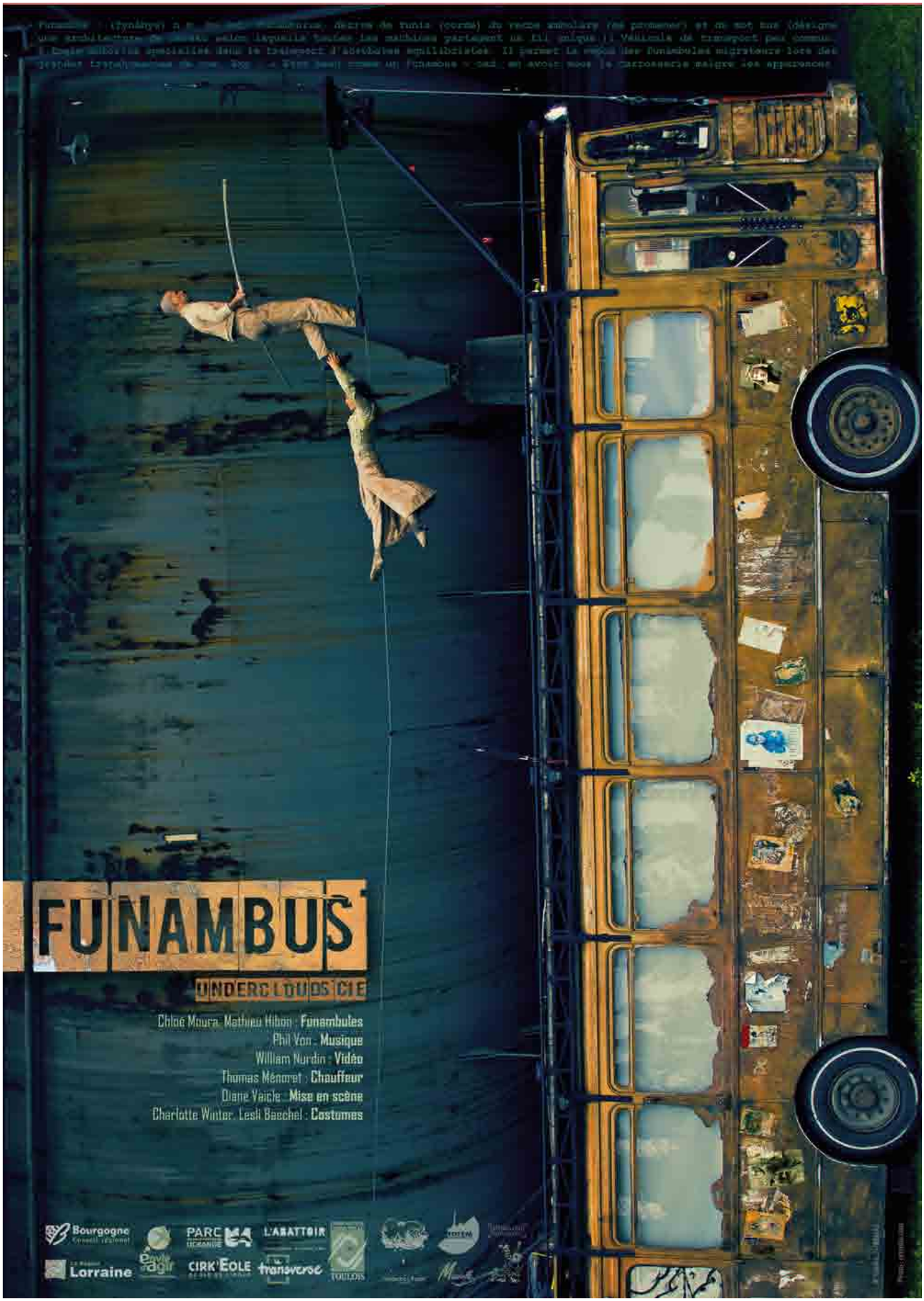
Le Parc du Haut-Fourneau U4 d'Uckange nous réserve pour cette nouvelle saison estivale bien des surprises. Un programme chargé de manifestations en tout genre, laissant place à la découverte culturelle, artistique et patrimoniale, et notamment à *La Part des Anges* les 28 et 29 août...

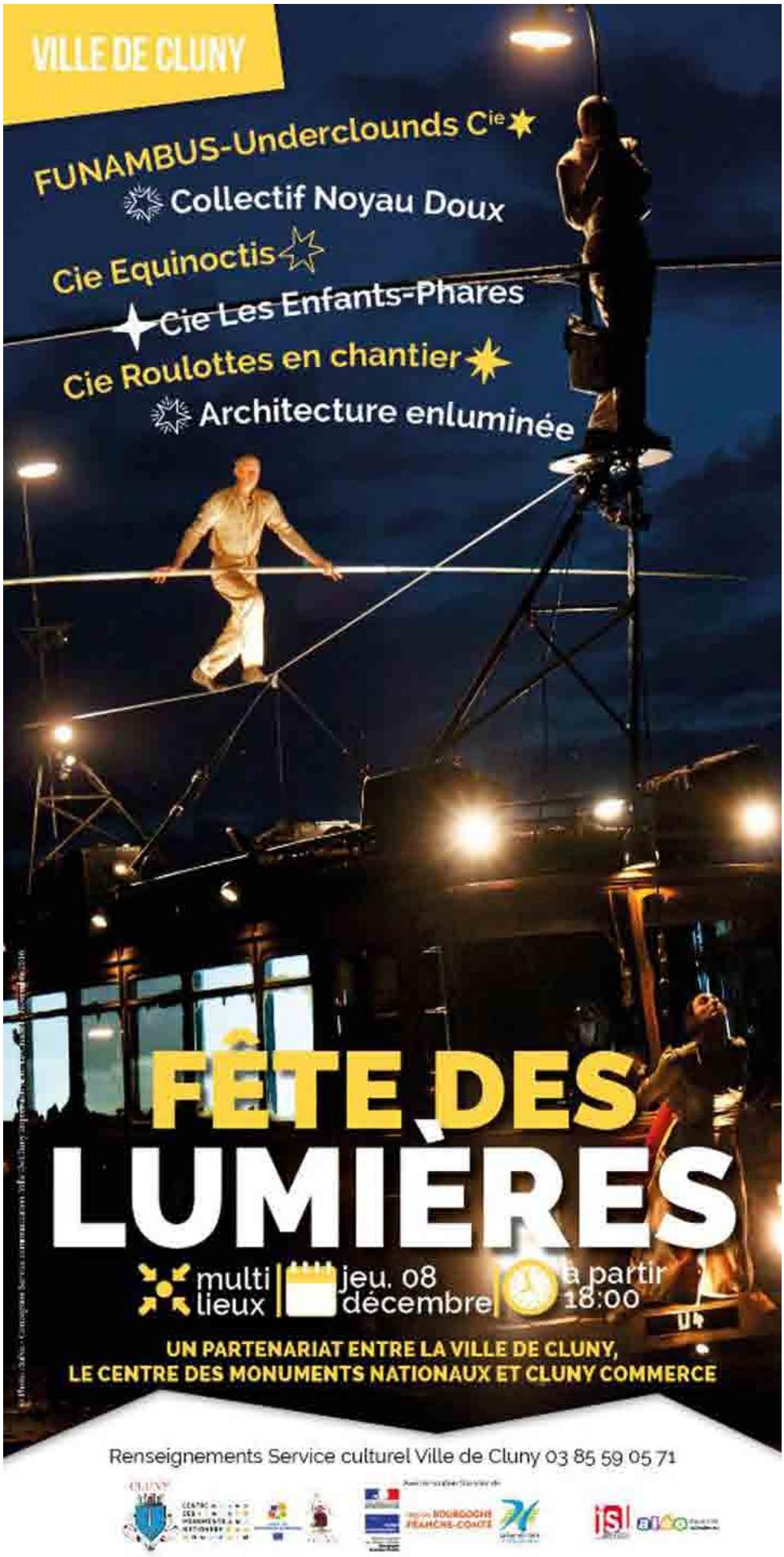
La Part des Anges, ou l'essence de ce qui peut être fait et donné à voir de moments éphémères. Son créateur, Christian Mojet, président de la compagnie Roue Libre, la définit avec art et poésie : *« C'est cette partie du volume d'alcool qui s'évapore lors de la mise en fût, mais ce pourrait tout aussi bien être la part de magie et de rêve qui s'évanouit à la sortie du chapiteau »*. Depuis six mois, Eva Ponty, chargée de communication de la Communauté d'agglomération du Val de Fensch, et la compagnie Roue Libre travaillent sur la mise en scène et l'orchestration du projet. *« Notre but ? Que les gens partagent un bon moment familial, très à la bonne franquette »*. Gens du cirque, artistes et groupes de Musiques du Monde fouleront le site industriel U4 et la terre de feu pour vous offrir une expérience marginale, teintée d'humour et de performance. Pour parfaire le projet, la manifestation s'inscrit dans un cadre plus large à vocation sociale et culturelle : l'atelier *l'Usine à cirque* qui se déroulera du 16 au 27 août sur le site. Exclusivement réservé aux enfants et adolescents, ce sera l'occasion pour eux de découvrir le monde du cirque avec des professionnels et de préparer pour l'occasion un spectacle inscrit dans la programmation du 28 août. Une manière d'éduquer les habitants de la Vallée au travail artistique et de montrer que *« on ne naît pas artiste mais on le devient »*. Le clou du spectacle, une œuvre de Claude Lévêque *« U...4 »*. *« Mathieu Hébon, funambule, marchera à 20 mètres de haut sur un fil suspendu d'une longueur de 50 mètres. Cela n'est rarement fait »*. C'est donc un public aussi bien populaire qu'averti qui est attendu, un public qui, comme toute, aime l'Art Contemporain et où le Cirque, mais surtout se laisse surprendre...

Emilie Di Vincenzo

Un funambule sur l'église Sainte-Ségolène

Certains l'ont aperçu vendredi soir en sortant du festival Zikametz, organisé aux Trinitaires de Metz. Le funambule messin Mathieu Hibon a entamé son « ascension par la face sonore de l'église sainte-Ségolène ». Une performance technique, poétique et sonore - le câble sur lequel il marche est sonorisé par William Nurdin - réalisée entre les deux tours de l'église Sainte-Ségolène, place Jeanne d'Arc à Metz. Entre l'intime et l'extime, la tension et la fragilité... Une performance de toute beauté qu'il sera possible de découvrir lors de la 2e Nuit blanche, le 2 octobre prochain.


FUNAMBUS
UNDERCLOUDS CIE
Chloé Moura, Mathieu Hibon : Funambules
Phil Von : Musique
William Nurdin : Vidéo
Thomas Ménoret : Chauffeur
Diane Vaicle : Mise en scène
Charlotte Winter, Lesli Baechel : Costumes
Bourgogne
Lorraine
PARC
L'ABATTOIR
CIRK'EOLE
transverse
TOULOUS


VILLE DE CLUNY
FUNAMBUS-Underclounds Cie
Collectif Noyau Doux
Cie Equinoctis
Cie Les Enfants-Phares
Cie Roulottes en chantier
Architecture enluminée
FÊTE DES LUMIÈRES
multi lieux
jeu. 08 décembre
à partir 18:00
UN PARTENARIAT ENTRE LA VILLE DE CLUNY,
LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX ET CLUNY COMMERCE
Renseignements Service culturel Ville de Cluny 03 85 59 05 71

Les arts de la rue sont-ils compatibles avec l'exigence sécuritaire ?
Sophie Rahal Publié le 19/08/2016.
Télérama.fr
Extraits.

Chalon dans la rue, Mimos à Périgueux, ou encore Aurillac... Alors que la sécurisation des lieux publics se renforce, le secteur des arts de la rue s'inquiète d'une éventuelle main-mise du politique sur l'occupation de l'espace urbain.
Comment concilier sécurité des publics et ré-enchantement de l'espace public en ces temps de menace terroriste, de plan Vigipirate et d'État d'urgence re-re-re-prolongé ? C'est l'équation délicate que doivent désormais résoudre les organisateurs des festivals d'arts de la rue, les artistes et les autorités, notamment les préfets (compétents en matière de maintien de l'ordre public) et les maires, soucieux de préserver l'attrait de manifestations qui constituent une vitrine pour leur ville.
A en croire la Fédération nationale des arts de la rue (Fnar), l'opération est mal embarquée. Dans un récent communiqué initié par la Fnar et signé par quinze autres organisations (dont le Syndeac, la Société des réalisateurs de films, la Société des gens de lettres ou encore le réseau Canopé), la Fédération s'inquiète des annulations de spectacles recensées depuis le début de l'été, conséquences d'une « sur-sécurisation et [d']une forme de privatisation sécuritaire de l'espace public ». D'un ton volontairement virulent, le texte dénonce la « censure » dont sont victimes les arts de la rue, et le « mauvais coup porté au vivre ensemble ».

Pourtant, ces annulations sont franchement « isolées », comme le reconnaît d'ailleurs l'une des coordinatrices de la Fnar : certes, la compagnie Les Batteurs de Pavés n'a pas pu jouer son spectacle à Chalon dans la rue et ne jouera pas à La Crau (Var) où devait se tenir un autre festival le dernier week-end de septembre ; certes encore, le spectacle Funambus de la compagnie Underclouds a été retiré de la programmation du FARse à Strasbourg ; certes, enfin, l'une des quatre représentations de la compagnie Transe Express a été annulée du FARse, une deuxième modifiée, et la compagnie ne jouera finalement pas à Toulon, seule ville-étape française du circuit préliminaire de l'America's Cup en septembre.

(...)

Etat de résistance versus état d'urgence
Mais le communiqué souligne aussi en creux les craintes légitimes (et inquiétantes, si elles se confirmaient) d'artistes, techniciens, directeurs et organisateurs de festivals, soucieux de ne plus pouvoir porter les choix artistiques qu'ils défendent dans l'espace public. « Que pourra-t-on répondre si, à l'avenir, les pouvoirs publics se permettent d'intervenir sur le contenu de nos spectacles, voire de les interdire, au motif que la jauge est trop importante ou que la sécurité ne peut pas être assurée ? », interroge Underclouds.

http://www.telerama.fr/scenes/apres-la-fete-la-reflexion-se-poursuit-sur-l-avenir-des-arts-de-la-rue,146312.php

FUNAMBULISMO EXTREMO PARA EL ESTRENO

'Funambus', un viaje nocturno de acrobacia sobre alambre, abrió por todo lo alto y con mucho público Cir&Co • Antes, Hansel y Gretel llevaron la magia de los cuentos a la carpa

M. ESPESO / AVILA

Cir&Co, el Festival Internacional de Circo de Castilla y León, echó a andar con un estreno nacional de gran complejidad técnica, riesgo y fuerza y con numeroso público. En pleno corazón de la ciudad, la plaza del Mercado Grande, y con la Muralla como decorado de excepción, la compañía francesa Underclouds Cie ofreció la primera de las dos funciones de 'Funambus', un espectáculo a la altura del estreno de la tercera edición y que este viernes repetirá en el mismo escenario y a la misma hora (22.30 h).

Un autobús en movimiento provisto de un alambre es la estructura de un montaje basado en acrobacias extremas y en la confianza que consiguen el dúo francés protagonista, Clabé y Mathieu. Con algo de retraso por el bloqueo de un coche y una entrada espectacular, 'Funambus' fue más que equilibrios y bailes en altura. Enmarcado en Cir&Co Insólito, también propuso «una historia de amor imaginaria con aspecto de tragedia» en la que la pareja «tira del autobús con toda la carga de sus vidas de hoy y de antes» para «viajar en el espacio y el tiempo». La idea de confiar uno en el otro, requiriendo circo y como metáfora de la vida, aparece en un montaje de imágenes de vida que consigue crear una tensión poética poco habitual.

En la cuerda floja, los dos personajes se encuentran tan cerca del abismo como de emprender vuelo, creando una sensación de deseo/riesgo que se ve potenciada por la música, los efectos visuales y sonoros y por una escena de aspecto cinematográfico casi *post-apocalíptica*.

BAJO LA CARPA. Pero el estreno de Cir&Co dio mucho más en una jornada inaugural en la que pudieron verse 6 estrenos nacionales y uno de Castilla y León. Entre ellos, destacó 'Hansel y Gretel', la primera de las cuatro propuestas (una diaria) de la compañía suiza Nicole&Martin, dentro de Cir&Co Carpa, sobre los cuentos de los Hermanos Grimm.

En el atrio de San Isidro una larga cola dejaba claro que había expectación por conocer una versión que conjugó diferentes disciplinas como la danza, la música, el equilibrio y las acrobacias y que tuvo en el teatro su hilo conductor. «Proponemos hacer teatro para contar cosas del circo, todo está al servicio de la historia», apuntaba poco antes Nicole, quien recomendó el espectáculo para toda la familia y así fue: los niños fueron casi mayoría en el patio de butacas.

Y a modo de Cuentacuentos, la fábula del bosque empezó como no podía ser de otra manera. Con música, una canción y con el '*Había una vez junto a un bosque muy grande una pequeña cabaña...*'. Nicole y Martin fueron por un momento Hansel, Gretel y también sus padres para contarnos, como nunca lo habíamos sentido antes, un cuento dentro de un circo, o al revés. Dos saltimbanquis que le pusieron talento y mucho corazón.

Reportaje Artes escénicas

Funambus.

26 MOSTRA DE MIM

Sueca, bombonera del teatro gestual-visual

Más de veinticinco compañías profesionales, más de medio centenar de espectáculos, seis estrenos absolutos y más de veinte espectáculos de calle. Sueca acoge **entre los próximos días 16 y 20, de miércoles a domingo, la vigésima sexta edición de su Mostra Internacional de Mim, la primera dirigida por Joan Santacreu**

Antonio M. Sánchez

Poco importa que por estas fechas al cielo le apetezca derramarse de sopetón y sin recato sobre arrozales, cúpulas y azoteas: van ya para veintiséis los años que el vecindario de Sueca marcó en esta hoja del almanaque su Mostra de Mim, de modo que tampoco iba a cambiar ahora, salvo, quizá y sólo quizá, en caso de recibir una orden directa e inapelable de Abdón y Senén, Benissants de la Pedra y patrones canónicos de la ciudad. No se espera, sin embargo, tan sagrado mandamiento, de forma que, casi con total seguridad, la capital de la Ribera Baixa celebrará entre los próximos días 16 y 20, de miércoles a domingo, a cubierto y al raso, una nueva edición de su internacionalmente famoso festival de teatro gestual. La primera en tan larga vida, además, que no viene con todos y cada uno de sus capítulos marcados por la impronta del eficaz y siempre afable Abel Guarinos.

Joan Santacreu.

Cuando Joan Santacreu vino al mundo, el MIM daba sus primeros y aún vacilantes pasos por las calles de la ciudad. Y es que el nuevo timonel del certamen todavía no supera la treintena. Ningún obstáculo, sin embargo, para un rubiales suecano que, sin levantar dos palmos del suelo, ya tiraba ansiosamente de la mano de sus padres para ir corriendo a coger el mejor sitio en los espectáculos de un festival con el que pronto colaborará como voluntario y en el que, no mucho tiempo después, ocuparía la dirección técnica. Entremedias, la materialización de una irrefrenable vocación artística: con tan sólo dieciséis años, Santacreu funda la prestigiosa compañía Maduixa Teatre, que a los veinte transformará en una sociedad limitada... Y así hasta hoy, como quien dice, viviendo con el veneno de Talía y el MIM inoculado en vena, y relativamente reciente todavía el momento en que Abel Guarinos le clavó la mirada a través de los gruesos cristales de sus gafas y, seguro que con una franca sonrisa en los labios, le soltó un lacónico: «Joan, te toca».

El PRESUPUESTO del certamen sigue rondando los mismos 130.000 euros con que contó en 2014.

Santacreu no se lo esperaba. «Incluso, me asombra que confíen en mí, porque, aunque tengo experiencia, creo que todavía soy muy joven —se sincera—. Pero bueno, Abel es el padre del festival y yo me considero un hijo, por eso esto es para mí un gran reto, tanto a nivel profesional como personal».

Santacreu nos dice que, al parecer, el traspaso de poderes fue como la seda, consensuado a tres bandas:

La Cartalera
11/17 Septembre 2015

RADIOACTIVIDAD CORPORAL

OPINIÓN

Enrique Herreras

El circo contemporáneo copó buena parte de los programas estelares presentados en la XXVI Mostra Internacional de Mim a Sueca que finalizó ayer domingo. Me refiero sobre todo a *S*, el espectáculo que representó el grupo Circa en el Pabellón Cubierto de la capital de la Ribera Baja. *S* en este caso quería decir curvas y contorsiones, y, sobre todo, radioactividad corporal. Porque esa era la energía que trasmitieron los intérpretes de este trabajo tan físico como emocional. Radicaciones, en fin, que se esparcían a través de unas impecables coreografías y acrobacias insólitas que bullían en el depósito cerebral. El único problema fue que la compañía australiana nos ofreció más ingredientes de los necesarios, porque, creo, no hicieron falta los momentos de las telas y algunos otros. En general los creadores de circo no terminan de ver la necesidad de redondear los espectáculos a nivel teatral.

Además, siempre he creído que es mejor que los espectadores se queden con hambre que saciados. Y aquí vivimos una indigestión de virtuosismo. Una indigestión, eso sí, muy gozosa.

Y siguiendo con este género, fue plenamente vistoso *Funambus*, de los franceses Underclouds. Efectos reales (un espectacular y teatral autobús) con efectos videográficos, unidos a una gran verdad: notables funambulistas. Pero para notable (o más) *Nuova Barberia Cardoni*, del grupo italiano Teatro Necessario. Un gran trio actoral que se nutría de una resuelta técnica y gestualidad colwnesca. Esto es, la que necesita de gracia personal; la cual no faltó en este trabajo cuyo hilo conductor fue la inauguración de una tradicional barbería. Hilo bien cosido por estos intérpretes, algo magos, algo músicos, algo malabaristas, algo acróbatas y buenos comunicadores. Un perfecto sentido escénico, con imparables sorpresas a través de juegos tradicionales y otros insólitos. Es decir, hacer que todo parezca natural, cualquier gesto, cualquier acción, cualquier corte de pelo...

NOTRE INTERVIEW

→ Mathieu Hibon et Chloé Moura, compagnie Underclouds

« Le bus, un agrès autonome »

Pour leur cinquième édition qui se déroulera samedi, les Charrues dans la Rue accueilleront le Funambus de la compagnie Underclouds. Fondée par le funambule Mathieu Hibon et la fildéfériste Chloé Moura, cette troupe de haut vol embarquera le public dans un spectacle vertigineux et onirique s'articulant autour d'un bus pas comme les autres.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans l'art du funambule et du fildéfériste ?

Ce qui nous attire, c'est la confrontation avec soi-même, le défi dans l'installation et la traversée, l'exploration de nouveaux espaces et la conception de spectacle en développant des images autour de la figure du funambule.

Quand et comment s'est créée la compagnie Underclouds ?

Nous l'avons créée en 2012 pour pouvoir développer nos projets en tant qu'auteurs et en essayant d'affirmer une recherche autour de la figure du funambule. Selon les propositions artistiques, nous nous entourons d'une équipe plus ou moins importante composée, entre autres, d'un musicien performeur, d'un vidéaste comédien, d'un pilote de bus technicien, d'une metteuse en scène aérienne, de photographes tout terrain... ainsi que d'une équipe administrative pour faire tourner la boutique ! Nous proposons actuellement trois spectacles et sommes sur l'écriture d'un prochain projet qui mêlera cirque et cinéma !

Justement à quel point la BD et le cinéma ont-ils influencé cette création et votre univers en général ?

On nous dit tout droit sorti de *Blade Runner* ou *Mad Max* mais nous ne sommes pas partis de là. Étonnamment les liens se sont faits une fois le spectacle créé ! Nous sommes friands de bande dessinée et d'auteurs tels que Schuiten, Fred, De Crecy, Moebius, Tardi. Côté cinéma, des artistes comme Roy Anderson, Tarkovski, Fatih Akin et Terry Gilliam, nous parlent. Cependant, une fois toutes ces influences "digérées" nous avons réussi à créer notre univers propre. Ce qui nous touche dans le cinéma et la BD, au-delà des esthétiques, c'est cette approche du rythme de l'image que permettent les ellipses, les focus, les changements de points de vue et que nous essayons d'exploiter dans le spectacle vivant.

La compagnie Underclouds utilise un vieux bus comme agrès. (© Fred Cetrobo Arnould)

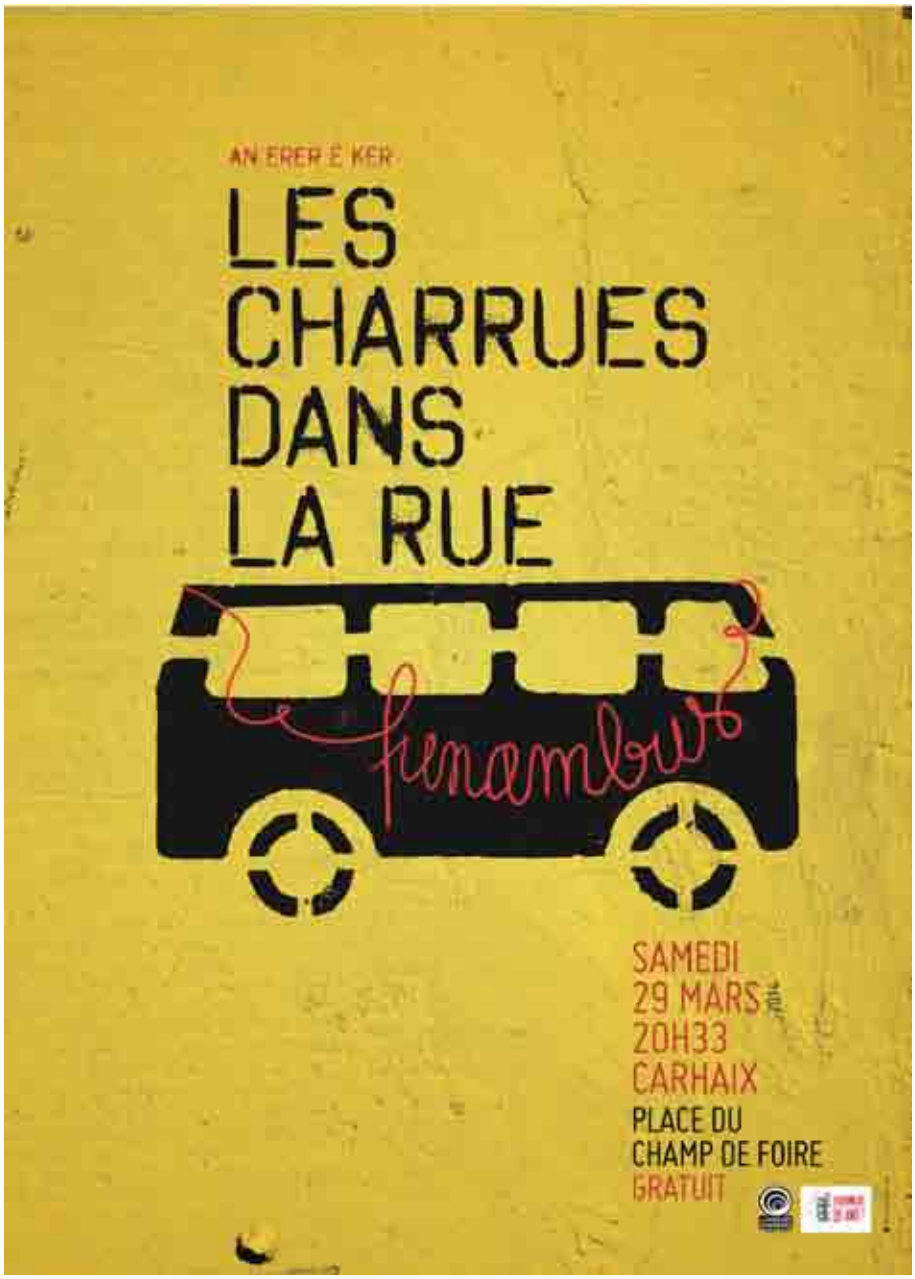
Pourriez-vous nous présenter Funambus, qui sera joué à Carhaix ?

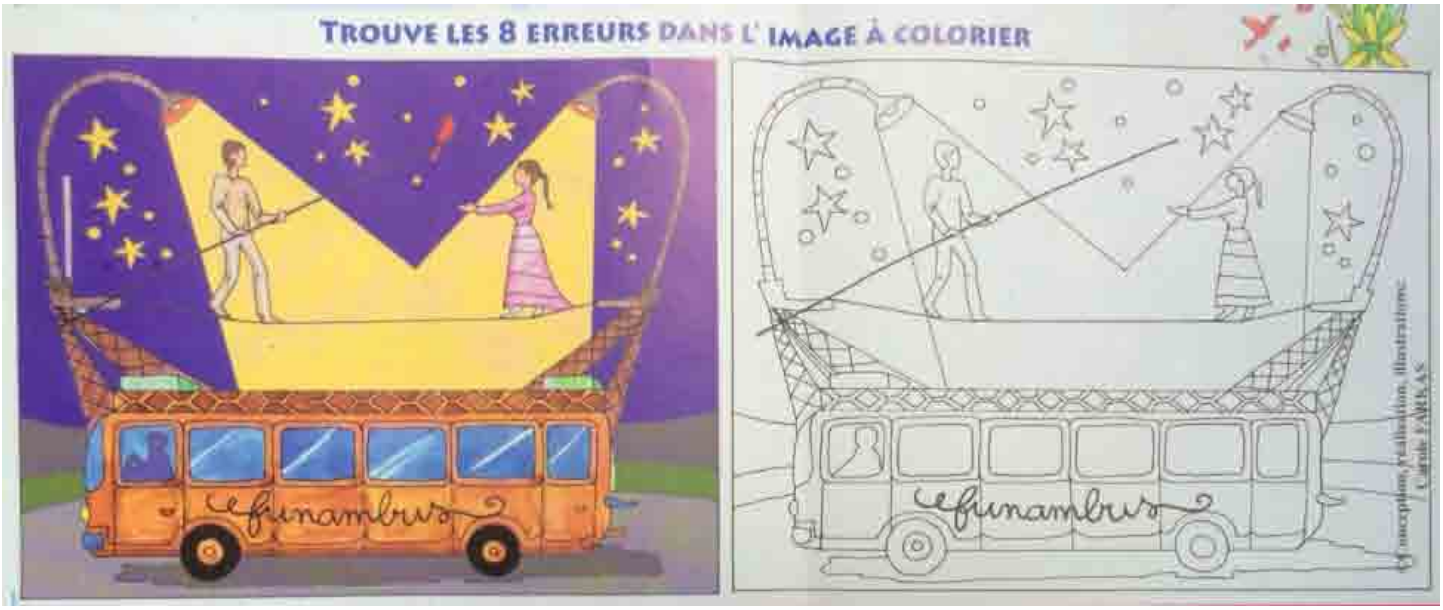
Ce spectacle de rue mêle musique live, vidéos, cirque. Il est à prendre comme un conte éphémère. Il y est question d'une rencontre entre un homme et une femme, d'une confrontation entre l'homme et la machine ; tout cela dans un univers poussiéreux et grinçant teinté d'onirisme. La succession de tableaux, sans une ligne dramaturgique claire, permet au spectateur de se laisser entraîner par les images et les émotions et de s'emparer de cette mythologie des temps présents.

Propos recueillis par Erwan Bargain

■ Pratique

- A Carhaix (place du Champ de Foire), samedi 29 mars.
- A 20h33.
- Gratuit.
- Rens.: www.vieilleschar-rues.asso.fr


AN ERER É KER
LES CHARRUES DANS LA RUE
funambus
SAMEDI
29 MARS
20H33
CARHAIX
PLACE DU
CHAMP DE FOIRE
GRATUIT


TROUVE LES 8 ERREURS DANS L' IMAGE À COLORIER
funambus
funambus

Funambus aère et embrase la ville

CIRQUE ENFLAMMÉ. Les funambules et équilibristes de la compagnie Underclouds ont présenté, hier soir, leur spectacle enflammé au Pré-Madame. Les flammes, la prise de hauteur et les projections ont confronté les spectateurs, venus nombreux, à des tableaux hors du commun à Riom, Pays de fête. Le prochain rendez-vous des animations de Noël, est donné au coin des Taules, mercredi 18 décembre, pour un spectacle de rue givré, de sculptures sur glace, à partir de 14 heures.

Funambus féeries à ciel ouvert

Quelques centaines d'habitants du Champ-le-Bœuf ont assisté au premier rendez-vous des Escapades offert par la municipalité en lien avec Materia Prima. Pas déçus car le spectacle aux formes artistiques multiples proposé vendredi soir sur le parking du centre commercial "La Cascade" a étonné tout ce petit monde amassé autour du bus en folie ravagé par les flammes et qui servait de décor aux intrépides et talentueux comédiens de la compagnie "Underclouds". Intitulé Funambus, le spectacle qui tourne en France et en Europe est un concentré de tension poétique créée par la présence singulière de deux acrobates en équilibre sur un fil tendu au dessus du busq qui lui-même est en mouvement. Danseurs, acrobates, jeux de lumières, flammes et musiques jaillissent de nul part et se chevauchent pendant 45 minutes de féerie.

Prochains rendez-vous jeudi 26 septembre à 20 h 45, aux Aulnes (parade d'échassiers et déambulation lumineuse) et vendredi 26 septembre, sur le secteur Blette au Champ-le-Bœuf (parades mécaniques), à 20 h. Gratuits et en plein air.

■ Spectacles de rue offerts en septembre.

Télérama.fr

Cette première création de la Compagnie Underclouds fut l'une des belles surprises du festival Les Zaccros d'ma rue, à Nevers, renouvelée avec succès à Chalon dans la rue. La fildeféristе Chloé Moura et le funambule Mathieu Hibon ont su en effet se démarquer avec un spectacle original, qui trouve, au-delà de la performance acrobatique, une force poétique et onirique grâce à de surprenantes projections vidéo sur un vieux bus. Le troisième partenaire est d'ailleurs cet engin qui respire, s'ébroue, danse, tourne sur lui-même. Un monstre d'acier qui crache des gerbes d'eau et de feu, menaçant ainsi l'équilibre fragile de la vie qu'un homme et une femme tentent de préserver ensemble.

Thierry Voisin.

la COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION et NIL ADMIRARI présentent :
SPECTACLE GRATUIT
LE FUNAMBUS
Underclouds
compagnie
sam. 29 déc. 18h
place du Nautilus
Cergy-le-Haut
festiv' ARTÈRE PUBLIQUE
arts de la rue et cirque en agglomération de Cergy-Pontoise
Nil Obstrat
www.arterepublique.net 01 34 64 64 82

Quimper en bref

Funambus et Transe Express ont conquis le public

Béatrice Le Grand

Samedi, la place Saint-Corentin a été envahie par la foule venue applaudir des spectacles de néo-cirque avec les clowns de Transe Express et des joueurs de tambours volants. Le Funambus a ensuite illuminé la place de sa poésie noire.

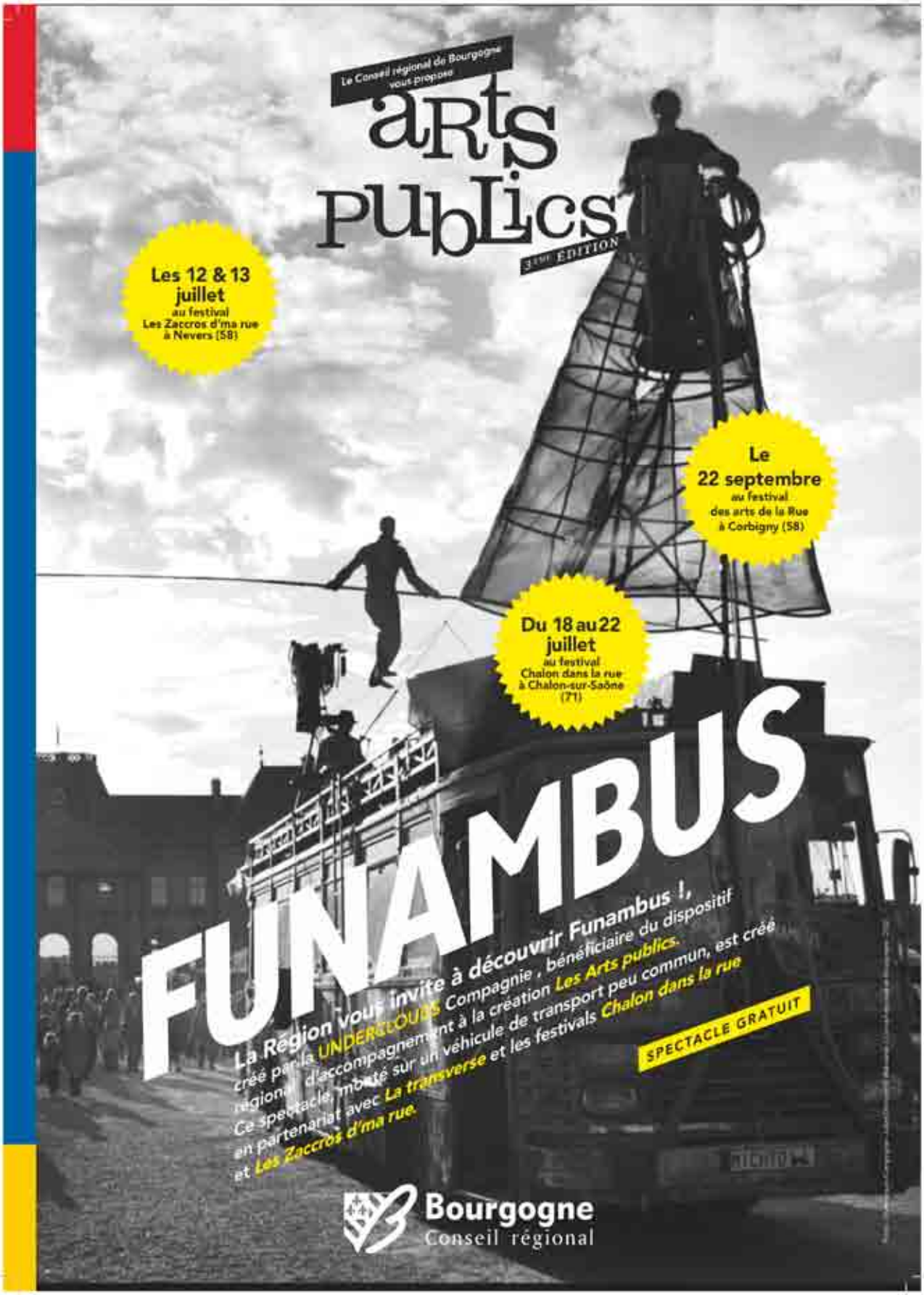
Ouest-France
11 février 2013

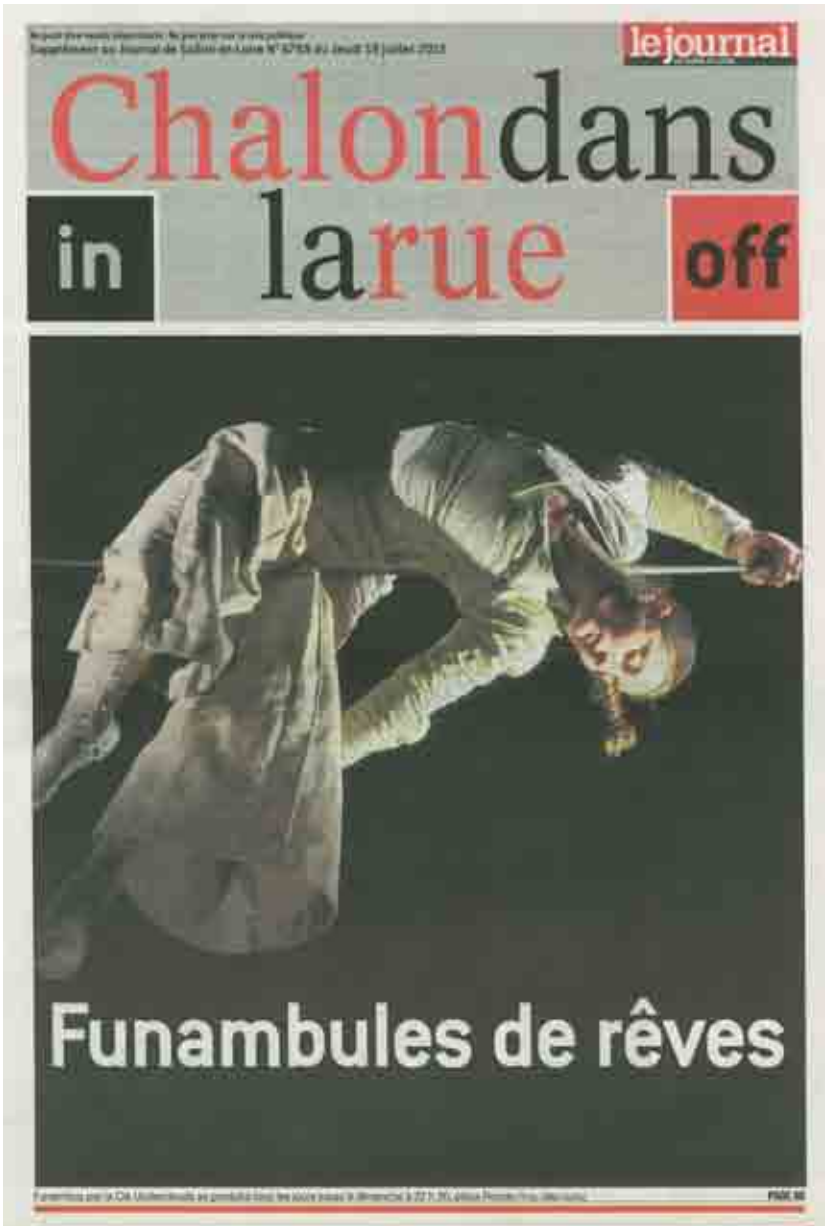
Annie Sprinkle, après sa performance-conférence «Ma vie et mon œuvre en tant que féministe porn-activiste, écosexuelle et sexologue radicale».

Transept d'Olivier de Sagazan et Richard Nadal.

Au Totem, le 20 septembre, ancien site industriel accueillant le festival «Souterrain».

Annie Sprinkle, un cas d'écolo-sexe


Le Conseil régional de Bourgogne vous propose
arts publics
3ème édition
Les 12 & 13 juillet
au festival
Les Zaccros d'ma rue
à Nevers (58)
Le 22 septembre
au festival
des arts de la Rue
à Corbigny (58)
Du 18 au 22 juillet
au festival
Chalon dans la rue
à Chalon-sur-Saône (71)
FUNAMBUS
La Région vous invite à découvrir Funambus !,
créé par la UNDERCLOUDS Compagnie, bénéficiaire du dispositif
régional d'accompagnement à la création Les Arts publics.
Ce spectacle, imbu sur un véhicule de transport peu commun, est créé
en partenariat avec La transverse et les festivals Chalon dans la rue
et Les Zaccros d'ma rue.
SPECTACLE GRATUIT
Bourgogne
Conseil régional



Le Journal de Saône et Loire
19 Juillet 2012

DANS LA RUE

DU 18
JUILLET

TROMPERIE

Un feu vite les pompiers !

Jeudi soir, les pompiers de Chalon ont été appelés pour un bus incendié sur la place ronde. Aussitôt un fourgon a été envoyé sur place. Mais avant même de pouvoir atteindre le lieu du sinistre, il a fait demi-tour... C'était un spectacle.

ACCE
Les
Dep
l'ac
har
de
a
h

Le Journal de Saône et Loire
Vendredi 20 Juillet 2012

BOURGOGNE NOTRE RÉGION
Juin 2012
Page 7

La Région aide le spectacle de rue

Les talents décollent...

Le carnaval nîmois vous invite à découvrir cet été la création *Tintamour de l'Indescendable compagnie*. Un spectacle électrique à coupeurs de souffle.

C'était un bus (un vieux Berliet SOM du 1977). C'est aujourd'hui *«une machine de science-fiction»*, née de l'imagination de Mathieu Hilbon et de Chloé Moura. Les artistes, issues aux arts du cirque, l'ont rebaptisé *Tintamour*, mais il lui est greffé sur le toit un câble de marche à cinq mètres du sol. Un mât aussi, avec un salon unique, visible sur lequel ils relèvent le défi de marcher en même temps que mille sur véhicule hybride.

Drôle d'endroit pour une rencontre

Mathieu Hilbon est descendu des cimes où évolue habituellement le funambule pour répondre à la table par Chloé Moura. Il dévoile ainsi un outil à l'usage de sa vie. Une vie dans il n'apprend au début de récit, à brûler les bateaux. Le spectacle, lui non, n'est qu'un flash back. « Il se matérialise se remémorer les souvenirs glorieux », dit Mathieu Hilbon. Les vidéos, projetées depuis l'intérieur du bus, forment aux fenêtres les tableaux de ce passé.

Les professionnels bourguignons jouent les parrains

La compagnie Underwoods, après deux résidences en Bourgogne, présentera sa création en salles aux carreaux d'eau rue, à Nîmes, puis à Chalon dans la rue, et enfin au Festival des ARTILLEURISTES à Corbigny, dans la Nièvre, le 22 septembre. *«L'accompagnement artistique mené par Odyssud en Bourgogne était remarquable»*, Mathieu Hilbon. *Il nous a permis de mûrir le spectacle, d'trouver deux les derniers équipements techniques indispensables qui nous permettent d'être totalement autonomes, de ne nécessiter l'énergie dans de bonnes conditions.»* La compagnie Underwoods, qui a bénéficié du dispositif régional *Les arts publics à la rencontre* par la compagnie ARTILLEURISTES et les équipes des territoires de Chalon-sur-Saône et Nevers. *«Nous avons pu échanger avec eux sur des questions techniques artistiques dans les grands moments de théâtre»*, conclut Mathieu Hilbon.

La création en bonne compagnie

Les deux artistes ont été accueillis en résidence pendant quatre semaines en Bourgogne. [illegible] Ils ont bénéficié d'un accompagnement artistique et technique de la part des équipes d'Odyssud à Nevers et d'Artillerie à Corbigny. Ils ont également pu compter sur le soutien financier de la Région Bourgogne, de la Drac Bourgogne et de la Spedidam.

CORBIGNY

24.04.12.

Des collégiens invités à la Transverse

Les élèves internes des collèges Noël-Berrier et Saint-Léonard sont venus à la découverte de la Transverse et de la création du spectacle *Funambus*, de la compagnie Underclouds.

Sur le toit du bus, sur un fil de fer

FUNAMBUS. La compagnie Underclouds a présenté son Funambus aux collégiens corbigeois, avant-goût du spectacle qu'elle jouera, en septembre, à Corbigny.

Après une visite du lieu de création par Marine Berthéol, coordinatrice Metalovoice, la troupe a pris place autour du bus, Funambus, élément principal du spectacle d'Underclouds, malgré ses 35 ans et ses 650.000 km au compteur. Les élèves ont alors assisté à un moment de répétition et pu, à l'occasion, se rendre compte du cocktail donnant naissance à un spectacle : sonorisation, éclairage, vidéo, costumes, jeu des acteurs, décor, musique. « On essaie de faire comme si vous n'étiez pas là », reconnaît Diane Vaicle, metteur en scène. Sur le toit de ce Funambus, un fil de fer sur lequel évoluent Chloé et Mathieu.

Ce traditionnel élément circassien a particulièrement captivé les collégiens, de même que la visite du bus. Après ce petit bout de scène, les différents protagonistes de la compagnie se sont présentés pour préciser, entre autre, leur parcours professionnel. Tous les élèves pourront, désormais, apprécier le travail achevé sur ce spectacle, samedi 22 septembre, dans le cadre du *festival Ouverture*, arts de rue, concocté par Metalovoice. ■

L'EST RÉPUBLICAIN | JEUDI 17 NOVEMBRE 2011

Théâtre Rencontres internationales des nouvelles générations, à la Manufacture, du 23 novembre au 6 décembre

Montez dans le bus de Nancy-Ring

Nancy. Saint Nicolas apporte, pour la seconde fois dans sa hotte, des friandises théâtrales et musicales. Des cadeaux concoctés par la Manufacture et emballés sous le titre Nancy Ring Théâtre (entendre Rencontres internationales de nouvelles générations).

Pour cette période de fête des petits et grands Lorrains, Michel Didym a voulu programmer des spectacles pour toutes les générations et interdisciplinaires. Plus de 20 spectacles sont ainsi proposés entre le 23 novembre et le 6 décembre. La manifestation a pour parrains Romane et Richard Bohringer qui seront les interprètes de la pièce de l'Italienne Angela Dematté « J'avais un beau ballon rouge », mise en espace par Michel Didym.

L'auteure y évoque les rapports explosifs entre Mara, épouse de Renato Curcio, fondateur et idéologue des Brigades Rouges, et son père. Deux visions du monde entrent en collision : le bon sens commun « petit bourgeois » du père et la vision idéologique, intransigeante de Mara (jeudi 24 novembre à 21 h à la Manufacture.)

Ce festival de la Saint-Nicolas démarrera la veille, à 19 h, avec un grand spectacle populaire gratuit, place Carnot, intitulé « Funambus ». Cinquante minutes de féerie avec un vieux bus tiré par la longue tresse d'une femme et sur lequel évoluent funambule et fildéfériste avec musique et projection d'images sur l'habitacle. Ce même jour, à 20 h 30 et le lendemain, à 19 h, à la Manufacture, « Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust », un spectacle conçu, mis en scène et interprété par Renaud Cojo. Personnage lunaire, star excentrique, Ziggy Stardust a vécu une existence brève et fulgurante. Il est l'alter ego éphémère de David Bowie. Il est au centre de cette performance délirante, colorée, en perpétuelle ébullition.

Citons encore, au hasard d'une programmation volontairement très éclectique, la Carte blanche à la compagnie La Soupe avec « Body Building ». Telle une poupée russe, un buste s'ouvre et découvre un autre corps. Un corps parcellaire qu'une projection vidéo tente de reconstruire de façon virtuelle et fantasmée. Samedi 26 et dimanche 27, les compagnies belges Transginquennal et Groupe Toc présenteront « Capital confiance » de Bernard Breuse et Miguel Decleire. La crise évoquée en langue de bois et au coin de l'hypocrisie. Les cordes de Ring s'étendront jusqu'au Centre Pompidou de Metz, en englobant le Centre Malraux de Vandœuvre, les Ecraignes à Villers, le Conservatoire régional du Grand Nancy, la salle Poirel, l'Autre Canal et le Totem de Maxéville.

D.R.

Programme détaillé sur ring-saintnicolas.com
Places : 6, 18 et 21 €. Hit-ring pour 2 spectacles au choix : 18 et 34 €.

« Funambus » ouvrira le festival le 23 novembre à 19 h place Carnot. (Un spectacle gratuit). Photo DR

Richard Bohringer
rédacteur en chef d'un jour

« Je ne voulais pas que ma fille Romane fasse du théâtre. Mais un jour, elle m'a annoncé qu'elle avait passé une audition et qu'elle avait été retenue. C'était Peter Brook. Je l'ai laissée partir. Elle a passé le bac par correspondance. C'est une comédienne magnifique, je suis fier d'être à ses côtés pour cette lecture ».

NANCY | TOUL | LUNÉVILLE | PONT-À-MOUSSON
VivreNancy
GRATUIT
Le magazine de la vie nancéienne
du 19 NOVEMBRE au 02 DÉCEMBRE
PERSONNALITÉ
Philippe Frappart - SAFRAN
SPORTS
Hatter court sur des légendes
SORTIES
Les 10 ans du P'TIT BAZ'ART
RING
UNE PROGRAMMATION PUNCH !
jeux AUTO SORTIES Shopping horoscope
2 SEMAINES de programmes TV

NANCY

L'EST RÉPUBLICAIN | JEUDI 24 NOVEMBRE 2011

Théâtre Ouverture de Ring hier soir, place Carnot, avec un spectacle de funambules

Le funambus s'enflamme

A 19 H, la machine s'est ébranlée, tirée par l'immense tresse d'une jeune femme.

Le public qui patientait dans le froid, à proximité de la buvette où l'on servait vin et chocolat chauds, a suivi le vieux bus dans son évolution, place Carnot. L'engin s'est immobilisé au centre de la place et, aussitôt, le public (familial) a fait cercle autour du véhicule. La femme tracteuse s'est muée en figure de proue. Armé d'un fouet, un dompteur dégingandé, dans son habit éculé, a tenté de faire bouger la bête mécanique. Pour l'amadouer, il a entrepris un lascif tango. Puis il a versé de l'essence, en traçant un sillon qu'il a embrasé de sa torche. Il a dansé sur ce cercle de feu qui a enflammé ses souliers. Dans le public, des mères rassuraient leurs bambins, tout en leur expliquant que c'était une expérience à ne jamais tenter. Montant dans le véhicule, Monsieur (Dé)Loyal y a mis le feu. Un incendie virtuel, alimenté par une vidéo pyromane. Effets garantis. Sur le toit, du bus hors d'âge mais pas hors d'usage, un funambule s'est lancé dans un voyage fildeferesque. Son visage, marqué par l'effort, se dessinait sur les vitres du bus. Bientôt rejoint par la figure de proue, il a esquissé d'aériens pas de deux. Il l'a tirée par ses cheveux, l'a portée. Un couple en état d'apesanteur. Et, tandis que la jeune fille rampait sur le fil, le bus est devenu un aquarium dans lequel évoluait une nalade parfaitement synchrone avec la reptilienne créature. Lorsque le bus s'est ébroué pour un ultime tour de piste, emportant, sur son dos, deux graciles figures mouvantes avec leur balancier, le public l'a accompagné jusqu'à l'aire de stationnement final. Un trolley nommé Désir qui a mis de la poésie dans une soirée frisquette. Mais l'air glacé a vite ramené les esprits qui auraient été tentés de vagabonder à la dure réalité climatique.

Didier HEMARDINQUER

Ce jeudi à 19 h, à la Manufacture : « Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust ». A 21 h, « J'avais un beau ballon rouge ». A 22 h « The Electrix ».

■ Les spectateurs ont formé un immense cercle autour du bus. Photo Denis MOUSTY

L'EST RÉPUBLICAIN | SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2010

Le château de Lunéville en fête

Funambules, jongleurs, plasticiens et drôles de machines ont investi les allées du parc des Bosquets.

Déjà, dans l'après-midi, les visiteurs de la chapelle restaurée ont croisé l'étrange Léopold Pantaski, ethno-anthropo-spéléologue stagiaire (ils ne sont que trois dans le monde...) et sa vision très alambiquée mais vérifiée, selon lui, de la « vraie » histoire du château, de Léopold et de Stanislas... Tranche d'humour et d'improvisation à l'endroit même où, dans la soirée, fut donné le premier concert de musique baroque précédé d'une conférence d'Anne Muratori-Philip sur le thème « Stanislas et le Carmel. » En parallèle, les animations se sont mises en route dans le parc des Bosquets avec l'arrivée, forcément remarquée du funambus, de la compagnie Spider Gibon. Étonnant univers de machines, de musiques et d'exercices de funambules dans une ambiance à la Mad Max.

■ Des funambules sur un bus en déambulation dans une ambiance à la Mad Max.
Photos Philippe BRIQUELEUR

Dans le parc des Bosquets, Daisy et Jimmy, de la compagnie 220 volts, étaient là également, engagés dans un duel à la sauce « western spaghetti », fait d'un subtil mélange d'humour, de musique, d'équilibres, de grimper de corde...

Le collectif Michtô l'Chatô, réunissant le cirque Gones et ses amis artistes et plasticiens, propose également des ateliers participatifs à l'image de ce manège tout juste achevé, fait de vieilles bicyclettes, qui attend désormais quelques mollets affûtés pour tourner. À l'image aussi de ces réalisations monumentales conçues sous la conduite de Valentin Malartre en clin d'œil aux folies de Stanislas et à ses automates qui se trouvaient dans la cour du rocher.

J.-C.P.

Les animations et expositions se poursuivent ce week-end.

■ Le public est attendu durant tout le week-end.

■ Étonnant duel de la compagnie 220 volts.

Dimanche 2 Mai 2010

Thionville

CULTURE

Ciel, quel cirque !

Hier, Nouvelles Pistes n'a pas chomé. Le festival de nouveau cirque a même mis les bouchées doubles pour épater la galerie. Tout l'après-midi, le centre-ville a ainsi servi de piste aux étoiles aux plus improbables spectacles.

Il y a un truc... Mais ne comptez pas sur les organisateurs de *Nouvelles Pistes* pour dévoiler les secrets de fabrication du festival de nouveau cirque. Après tout, la formule peut bien rester secrète du moment que la magie opère toujours.

Et hier, le tour a parfaitement réussi. Il y eut de l'incroyable, de l'époustouflant, du drôle au coin des rues du centre-ville tout l'après-midi. Plus encore que l'an dernier (et, espérons, moins que pour la prochaine édition ?).

Du genre? Du genre; un orchestre Mongols dépenaillés jouant sur un répertoire rock'n'groove à grandes envolées de cuivres limite désaccordés. De quoi valoir quelques reprises de *Led Zeppelin* du plus bel effet notamment. La foule put aussi croiser les trois derniers géants de l'Ile de Mogo, hommes aux pattes d'échassiers jonglant avec des enfants (si, si!), se nourrissant de *marshmallow* et capables d'escalader les façades de la place Au Bois juste pour épater la galerie. Vers 16h, d'aucuns disent même qu'ils ont croisé de drôles d'équilibristes. Des artistes s'agitant sur leur fil dans les cieux thionvillois... le tout posé sur un bus en mouvement, histoire de pimenter l'exercice!

P.J.

Il s'en est passé de belles dans les rues de Thionville. La preuve avec cette "photo de famille" improvisée par les Funambus pour célébrer des noces de haute volée. Photo Le Républicain Lorrain

L'artiste et le funambus

Après une carrière comme cabaret itinérant, un vieux bus rouillé va faire la joie d'un fildefériste qui dressera ses mâts sur son toit. Mais d'abord, au Totem, il se fera salle de ciné !

Primat Tension a trouvé le véhicule de ses rêves pour véhiculer du rêve loin... et haut. Photo Denis MOUSTY

Il a tout d'une épave... a priori. Couleur rouille, du pare-chocs jusqu'au pneu arrière, maculé d'affichettes dans un joyeux chaos graphique, ce bus excite les fantasmes d'apocalypse dont il semble tout juste revenu. Paradoxalement, de quoi attiser bien des envies...

C'est qu'on lui devine du tempérament, à ce véhicule brinquebalant ! Du vécu, et bien sûr un profil propre à s'incruster dans toutes les pupilles pleins phares. Un atout maître dans le jeu des compagnies de spectacles de rue. Mais C'est Primat Tension qui a mis la main dessus

« *Je l'ai déterré à l'espace périphérique de La Villette* », raconte le Nancéien. « *Il appartenait à la compagnie la Halle de la Chanson qui l'avait emmené en tournée de collectage de vieux refrains populaires. Apparemment, l'engin a été pas mal vu dans les quartiers de Marseille, lorsqu'ils collaboraient avec I Am, Massilia, etc.* »

Le mât sur le toit

Mais la Halle est passée à d'autres envies, et devait se débarrasser de ce collaborateur mécanique qui ne roulait plus depuis cinq ans. C'est désormais chose faite.

On le retrouve donc 330 km plus loin, à Nancy, sur le site du Totem. Exhibant en tête de carlingue une figure de proue décapée et décapante un crâne de vache. C'est reparti pour un tour de vieux bus...

Primat Tension, membre de la compagnie Materia Prima, a des projets pour la vieille machine. A commencer par une rentrée cinéphile. Là où la cabine accueillait une salle de cabaret, tout en longueur, lui et ses complices ont « *dézingué les sièges* » et bricolé une salle de cinéma de 13 places. Et lorsque sonnera le tocsin du festival « *Souterrain porte V* », en septembre prochain (lire ci-dessous), il bruissera des échos et des images de l'événement. Les temps forts de la veille seront sur la toile le lendemain.

Après quoi, le funambule - parce que Primat Tension est funambule - compte monter sur le toit du bus comme il monterait sur scène. Hérissé de mâts hauts de 3 m, entre lesquels courra un fil de fer, le véhicule lui permettra de réaliser son numéro à 6 mètres de hauteur environ, « *ce qui commence à être intéressant* »... Surtout si la performance est proposée en mouvement, une option que n'exclut pas l'artiste.

Sous contrôle !

Ce bus a tout pour plaire aux yeux de Primat, « *ne serait-ce que pour sa gueule déjà. Et puis il correspond à notre mode de déplacement itinérant. Je n'avais pas tellement envie de me relancer dans le montage d'un gros pratique. Là, il y aura tout en un. En plus, il a un passé, il raconte déjà quelque chose !* »

Et va même bientôt pouvoir sortir vainqueur du contrôle technique. Car on aurait tort de se fier à sa silhouette de tacot à rallonge. « *D'après le mécano du contrôle, il paraît qu'il y en a de bien pires en circulation !* »

Aussitôt le petit sésame affiché au pare-brise, l'engin faussement pourri va goûter à nouveau aux joies du bitume. En avant-première du festival pour lequel, début septembre, il pourrait bien jouer au bus fantôme... Avec de vrais-faux arrêts et des passagers priés de ne pas embarquer ! « *L'idée, finalement, c'est d'un simple tas de rouille, faire une machine à rêver* ». Qui s'offre en plus le luxe de rouler !

Lysiane GANOUSSE

Fin d'été dans le Souterrain Porte V

Un festival rare que ce Souterrain. Du 11 septembre au 3 octobre, pour sa 5e édition, il invitera artistes et scientifiques à se pencher sur la question du corps. « *Robots, hybrides, cyborgs* », telle est la thématique de l'année qui, sur le site du Totem de Maxéville, verra une trentaine de troupes (Djs, performers, artistes de rue, etc.) hanter les soirées du festival, et des dizaines de plasticiens, en particulier des sculpteurs exposer leurs créatures improbables faites d'humanité et de sous-produits technologiques de l'humanité. Une manifestation populaire, avec un petit côté scientifique, dont la dernière édition, en 2007, avait attiré 4.000 personnes.

● www.totem-totem.com et 03.83.37.34.53.

UNDERCLOUDS CIE | CRÉATION 2016
~PETITES HISTOIRES SANS~ GRAVITÉ
THÉÂTRE D'IMAGES ACROBATIQUES
POUR 3 MARCHEUSES AU PLAFOND
Grand Est
CIEL
CAEN

Extrait du reportage de France Bleu du 2§ novembre 2016
https://www.francebleu.fr/loisirs/spectacles/theatre-mansart-1479815777

Jusqu'au mercredi 23 novembre, la Compagnie "Underclouds" tient une résidence au Théâtre Mansart de Dijon. Charlotte Millet est allée à leur rencontre pour en savoir plus sur cette ancienne discipline de cirque, la marche au plafond.

Danse, acrobatie, musique, marche céleste, toutes les disciplines se retrouvent dans le nouveau cirque.

Mais c'est quoi, en vrai, le nouveau cirque ?

Et comment on en fait chez nous, en Bourgogne-Franche Comté ? Charlotte Millet a poussé la porte du Théâtre Mansart de Dijon, pour le savoir. Là bas, les circassiens de la Compagnie Underclouds se retrouvent pour créer leur nouveau spectacle : "Petites histoires sans gravité". Pourquoi ici ? Parce qu'ils se sentent comme à la maison, et justement, c'est la mission principale de cette structure unique dans la région, accueillir et porter ces nouveaux projets artistiques. Pour Alain Douhéret, le directeur du Théâtre Mansart, c'est une évidence.

Jusqu'au mercredi 23 novembre, la Compagnie Underclouds crée son nouveau spectacle au Théâtre Mansart. "Petites histoires sans gravité", raconte l'histoire d'une marche céleste qui se joue de la gravité. Trois funambules s'amusent avec cette ancienne technique de cirque, peu répandue sous les chapiteaux et dans les salles de spectacle. Pendant que les acrobates s'entraînent à grimper aux branches métalliques, Chloé, la metteur en scène, nous raconte la marche au plafond.

Mais tous les circassiens ne peuvent pas devenir marcheur céleste. Gaelle, Amélie et Claire ont appris à maîtriser l'art de marcher sur la tête à l'Académie Fratellini, l'une des plus rigoureuses écoles de cirque de France. Alors, goût du risque ou simple technique extraordinaire ? La réponse, juste ici, avec Claire Nouteau.

Marcher sur la tête, au fond, ce n'est rien qu'une "petite histoire sans gravité" et en toute sécurité. En effet, pour que nos trois marcheuses, Claire, Gaelle et Amélie, s'envolent dans les airs, il faut une paire de mains solides. Mathieu Hibon s'occupe de les "assurer", de vérifier que toutes les cordes sont tendues et les nœuds bien noués. Il reste caché dans l'ombre, c'est là que nous l'avons rencontré.

Maintenant que tout est prêt, la répétition peut commencer. Le noir se fait dans la salle, les projecteurs illuminent la scène et nous, on se retrouve dans le bureau du directeur, avec un partenaire de cœur du nouveau cirque à Dijon, Natan Jannaud, de CirQ'ônflex. C'est grâce à cette association que le Théâtre Mansart peut proposer toute l'année des spectacles de nouveau cirque, comme celui de la Compagnie Underclouds.

Il ne vous reste plus qu'à aller les voir sur scène, ces marcheurs célestes. "Petites histoires sans gravité" se joue ce jeudi 24 et ce vendredi 25 novembre, à 20h30 au Théâtre Mansart.

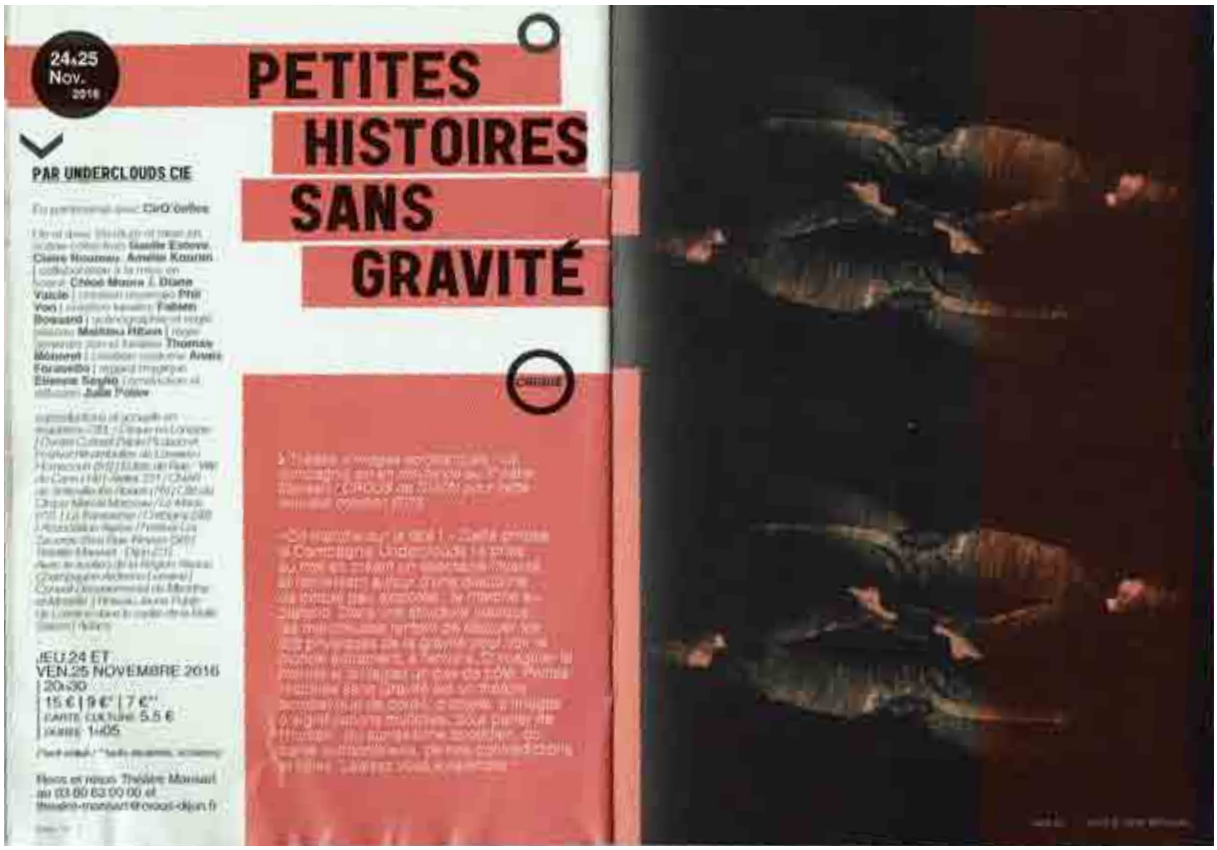
RÉSIDENCES

VICE(S) VERSA par la Cie UNDERCLOUDS

Spectacle inversé et renversant pour trois marcheuses au plafond. La Compagnie Underclouds continue ses expérimentations autour des disciplines acrobatiques et de leur mise en scène dans l'espace public. Ce projet est né de la volonté de Claire Nouteau et Chloé Moura de se retrouver pour créer ensemble, autour d'une discipline de cirque peu explorée : la marche au plafond*. Les deux artistes partagent un univers artistique et des références iconographiques communes. Complices de longue date, elles se retrouvent enfin pour signer leur premier spectacle ensemble. Rejoint par Gaelle Estève, le trio tente de déjouer les lois physiques de la gravité et invente par la suspension, une nouvelle façon d'appréhender cet espace aérien horizontal. Leur recherche s'articule autour du point de vue et du retournement de situation dans un espace privé de tout repère. Comme un inventaire à la Prévert, elles déclinent les possibilités de ce que peut offrir un monde inversé : les tableaux s'enchaînent, méli-mélo de situations, bric à brac d'émotions. Des petites histoires sans gravité , mais lourdes de sens et de conséquences.

*Marche au plafond : Numéro d'acrobate où l'homme se déplace la tête en bas en s'accrochant les pieds sur un chemin de staffes.

mise en scène collective **Cie UNDERCLOUDS**, artistes marcheuses **Chloé Moura, Claire Nouteau et Gaelle Esteve**, collaborateur à la mise en scène et régisseur **Mathieu Hibon**, composition musicale **Phil Von**, costumière **Solenne Capmas**, accompagnatrice et accoucheuse de création **Julie Potier.**


24&25
Nov.
2016
PETITES
HISTOIRES
SANS
GRAVITÉ
PAR UNDERCLOUDS CIE
JEU.24 ET
VEN.25 NOVEMBRE 2016
| 20h30
| 15 € | 9 €* | 7 €**
| CARTE CULTURE 5,5 €
| DURÉE 1H05

THÉÂTRE MANSART
CIRQUE
PETITES
HISTOIRES
SANS
GRAVITÉ
PAR
UNDERCLOUDS CIE
JEU.24 ET
VEN.25 NOV.
À 20H30
03 80 63 00 00
PETITES
HISTOIRES
SANS
GRAVITÉ
THÉÂTRE D'IMAGES ACROBATIQUES

SAMEDI 21 MAI – 21H21
DIMANCHE 22 MAI – 17H17
CENTRE CULTUREL PABLO PICASSO, HOMÉCOURT

PETITES HISTOIRES SANS GRAVITÉ

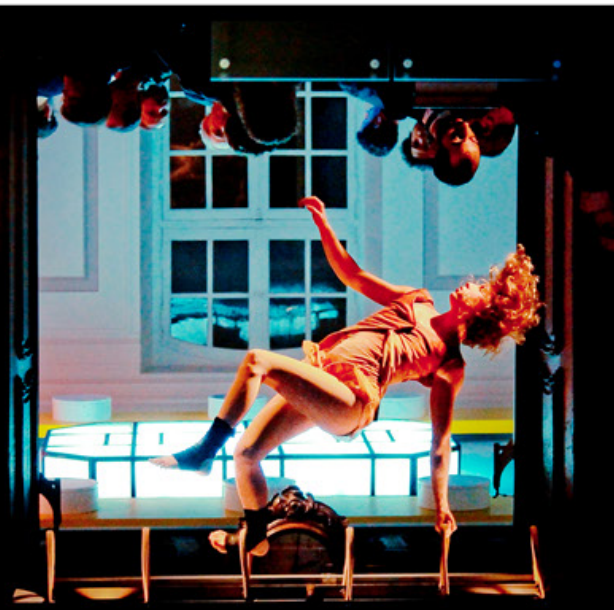
CRÉATION

Underclouds Cie

Lorraine
Cirque
45 mn - tout public + 7 ans

« Mais on marche sur la tête ! » Cette phrase, la Compagnie Underclouds l'a prise au mot en créant un spectacle inversé et renversant autour d'une discipline de cirque peu explorée : la marche au plafond. Dans une structure cubique, le trio de marcheuses tente de déjouer les lois physiques de la gravité pour voir le monde autrement, à l'envers. On ne vous en dit pas plus… Venez et laissez vous surprendre.

Auteurs et mise en scène
Mathieu Hibon
Chloé Moura
Gaëlle Estève,
Claire Nouteau
Interprètes
Chloé Moura
Gaëlle Estève
Claire Nouteau



© Fred Arnoult

Résidence du 9 au 20 mai au centre culturel Pablo Picasso

Production/Diffusion : Julie Potier
Partenaires : CIEL/Centre culturel Pablo Picasso, Homécourt (54) - Cité du cirque, Le Mans (72)
Ville de Caen (14) : Réseau RENAR - Théâtre Mansart, Dijon (21) - Festival Prise de Cirq', Dijon (21)
La Transverse, Corbigny (58).

www.underclouds-cie.com

© Lauré Vilain

THÉÂTRE D'IMAGES ACROBATIQUE /
COMPAGNIE UNDERCLOUDS

Petites Histoires sans gravité

Un cube. Trois dimensions, dans lesquelles évoluent des corps en suspens. Trois personnages qui décident de voir le monde autrement, à l'envers, puisque ça ne tourne pas rond. Détournement, renversement, transgression. Bouleverser les codes et s'alléger, ouvrir le champs des possibles. Assouvir ce vieux rêve d'envol, désir irrépressible et animal. Mais aussi prendre le risque de la chute qui n'est pas loin. Défier les lois de l'attraction pour proposer de changer de point de vue. D'imaginer le monde si on faisait un pas de côté. *Petites histoires sans gravité* est un théâtre acrobatique de corps, d'objets, d'images à significations multiples, rébus, énigmes, pour parler de l'humain, du surréalisme quotidien, du banal extraordinaire, de nos incohérences, nos folies. Un spectacle inversé et renversant pour trois marcheuses au plafond.

Première : 22 mai, festival Ribambelles, Homecourt (54)

Ouest-France Publié le 13/10/2015

Sortir à Caen. Insolite : ces artistes qui marchent au plafond

A Caen, les Circassiens d'Underclouds sont en résidence au Sillon. Ils explorent les possibilités visuelles d'une discipline du cirque peu commune : la marche au plafond...

Reportage

Au Chemin-Vert, la salle de répétition du Sillon a des allures de chapiteau en ce petit matin d'octobre. Au sol, divers accessoires de bricolage, du bois à découper, les sangles en cours de fabrication, un vieux rétroprojecteur. En l'air, une vaste structure métallique au sommet de laquelle sont disposées quelques courtes sangles ainsi qu'une équilibriste suspendue. Au fond de la salle, des costumes épars attendant patiemment d'être adoptés.

Au son du violon et de la voix slave d'Iva Bittovà, les trois membres de la compagnie cherchent des pistes tous azimuts. Chloé, sur son tapis, et Mathieu, au téléphone ou en haut de la structure, pendant que Claire, jogging troué et talons aiguilles rouges, esquisse quelques chorégraphies de marche les pieds en l'air (photo).

La saison prochaine à Eclat(s) de rue

« On fait un peu tout nous-mêmes, explique Chloé, on vient de monter la structure et on cherche les images qui peuvent correspondre à l'histoire qu'on a envie de raconter. » Inspirés par les illusions de Mélies ou du photographe Gilbert Garcin, ces artistes aériens cherchent les formes du spectacle qui se produira dans la prochaine saison d'Eclat(s) de rue, le nouveau rendez-vous caennais dédié aux arts de la rue.

En attendant, une présentation de travail a lieu en petit comité ce mardi 13 octobre. Hélas, c'est déjà complet.

Underclouds
compagnie

CONTACT:

UNDERCLOUDS CIE
6 avenue de Garenne 54500 Nancy

underclouds.cie@gmail.com
underclouds-cie.com

N° SIRET: 537 764 706 000 33 - APE: 9001Z
N° Licences: 2-1052372 / 3-1052373